

FOIE de PIACENZA et MM de Paul KOLLITSCH
10-09-10, Villa-Giulia al Trasimeno. Essai de
N. Stelling / Fufluns - Estavayer-le-Lac / Stavia

Dia 1



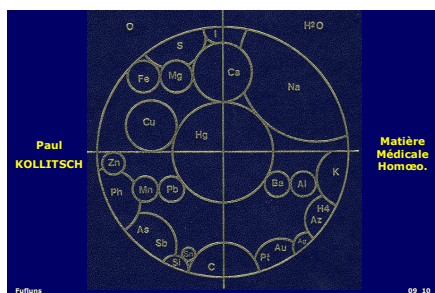
Cari Amici, buona sera,
Que cosa cercano guardando il Fegato di Piacenza o la Materia Medica da Paulo Kollitsch ?
Observer, Déduire, Induire. Cette trinité conceptuelle se retrouve chez l'haruspice étrusque, et chez l'homœopathe Paul Kollitsch (1896-1976), et sa MM thérapeutique de 1950, rééditée en 1989.

Mais qu'a-t-elle de particulier, cette MM ? Kollitsch l'a écrite suite à 30 années de pratique privée et hospitalière, dans les hôpitaux parisiens St. Jacques (15^e) et Léopold Bellan (14^e). C'est une œuvre très personnelle, vécue de l'intérieur.

L'Hôpital St. Jacques, dédié à l'époque entièrement à l'homœopathie, a cessé son activité hospitalière en 2006, et n'a gardé que l'aile centrale du bâtiment pour le pôle homœopathie

L'Hôpital Bellan est depuis 2009 lié au Groupe Hospitalier Paris-St-Joseph, médecine classique.

Dia 2



Au moment des faits (MM), Kollitsch était Président de la Société Française d'Homéopathie, et Vice-Président de la Ligue Homéopathique Internationale. A Bellan, il connu Maurice Fortier-Bernoville (1896-1939), qui présidait aux destinées de l'Homéopathie Moderne, l'aile marchante de l'homéopathie française, et le professeur Laignel-Lavartine, membre de l'Académie de Médecine, qui présidait le 1^{er} Congrès International de Médecine Néo-

Hippocratique, et qui aurait dû écrire la préface de la MM qui va nous occuper, mais La Grande Faucheuse en décida autrement.

Elle fut finalement écrite par le professeur Marcel Martiny (1897-1982), professeur d'anthropologie différentielle (des équipements endocriniens à une approche que l'on dirait actuellement socio-psychanalytique) et de Biotypologie appliquée, ce qui l'a ouvert à la médecine homœopathique.

Martiny, Fortier-Bernoville et Kollitsch, ont proposé une définition de l'homœopathie où ils firent entrer dans le concept et la pratique, la notion de sujet sain ET sensible, alors qu'avant on se contentait de faire des études sur des sujets réputés seulement sains.

Quelques années plus tard (1960), Martiny commet un mémoire intitulé : Hippocrate, anthropologue et ethnologue. Hippocrate fait montre d'une pensée intuitive qui devine toute une série de phénomènes réactionnels nécessaires à l'identification de la vie, à une

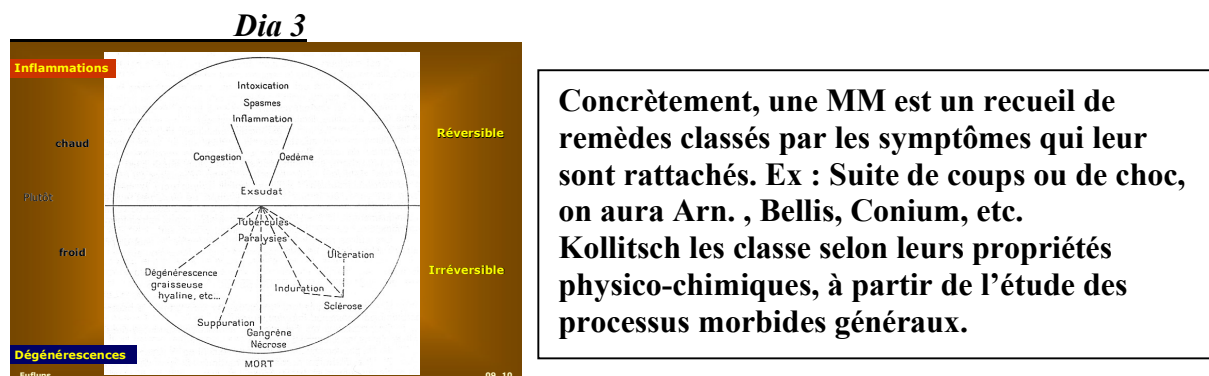
époque où l'on ignorait tout de ses mécanismes microbiologiques, cette science n'existant même pas encore sur les genoux des dieux de l'Olympe.

Hippocrate Observe, il Déduit, il Induit, comme l'haruspice étrusque, son contemporain, et Kollitsch, le médecin de notre temps. Ces trois phases sont essentielles à respecter, les deux premières étant les prémisses de la troisième.

Par exemple, un homéopathe qui voit un sujet venir chez lui pour une peur en période orageuse, peut l'observer et induire directement la prescription de Phosphorus (P), un autre donnera Rhododendron (Na). S'il observe plus de modalités, il pourra alors faire la déduction que c'est plutôt Rhododendron dans le cas du sujet qui le consulte, et son induction sera plus efficace.

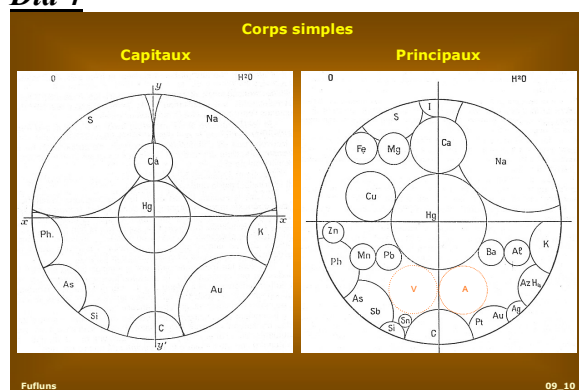
Un haruspice constatant une anomalie à un endroit particulier du foie sera dans le même cas. Il observera ce que disent les dieux, en faisant des déductions, orientation, position et localisation, et induira alors l'attitude juste à avoir.

Voilà pour l'ambiance conceptuelle qui entourera la MM qui nous occupe.



Au-dessus de la ligne horizontale, se placent les phénomènes les moins graves (inflammation, congestion, exsudats, etc.), et au-dessous, ceux caractérisés par une irréversibilité progressive (paralysies, ulcérations, dégénérescences, etc.), convergeant tous vers l'issue unique qu'est la mort.

Dia 4



Kollitsch établit une correspondance entre les groupes morbides que l'on vient de voir, les implications physico-chimiques et les principaux remèdes homéopathiques, dont les corps chimiques simples sont présents en leur sein, selon leurs constituants connus.

Les corps capitiaux, et les corps principaux selon leurs affinités propres.

Les chimistes pur jus pourraient être ici réticents. Mais il ne faut pas oublier que l'on est dans un système de pensée analogique, habituelle chez les homéopathes.

Les causes des maladies sont toujours dues à des troubles du métabolisme des corps simples. Cette liaison ressort de cette classification, et aidera à la compréhension.

Mais les phénomènes de nutrition sont sous la dépendance de deux réactions chimiques fondamentales, base de toute vie, l'oxydation (placée à gauche) et l'hydratation, ou réduction (placée ici à droite).

Les corps les plus actifs dans les phénomènes que Kollitsch appelle hydratation, sont les alcalins, Na – K, sont donc placés à droite, et les plus oxydants, comme le Phosphore ou l'Arsenic, des métalloïdes, à gauche.

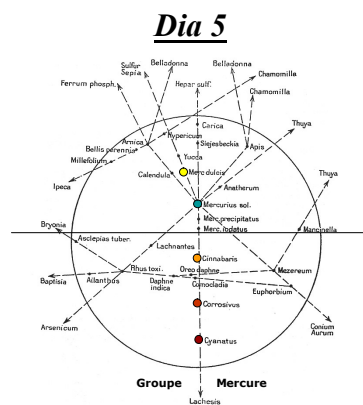
Les métaux lourds, à action acido-basique faible en fait, ont une action sur les tissus à réactions chimiques faibles, donc dans le secteur des scléroses, très bas dans l'échelle verticale.

Le Groupe du Mercure (Hg) n'a pas d'action précise sur l'eau, ni très définie dans ces processus-là. On le place au centre, d'autant plus que dans sa MM, les processus pathologiques, phénomènes inflammatoires (au-dessus de la ligne) ou suppurations allant vers les gangrènes, lui donnent ce rôle central. Zone critique d'un passage à l'autre, secteur très « mercurien » par ce fait.

Les acides ont des caractéristiques particulières, qui les ont fait être regroupés dans un emplacement idoine, dans les processus morbides plutôt graves et à droite, car réducteurs.

Les matières albuminoïdes (venins de serpents) font aussi un bloc à part, dans le grave et à gauche, vus leur action plutôt nucléo-cellulaire.

Les données chimiques imposent donc le même classement que les données cliniques, la théorie rejoint l'expérience, et nos esprits cartésiens baignent dans un bonheur satisfait.



Exemple pratique : le groupe du Mercure.

Les mercures au-dessus de la ligne (Merc-dulcis et Merc-solubilis) sont considérés comme des remèdes de pathologies moins graves que ceux situés en-dessous (Cinnabaris, Merc-corr et Merc-cyanatus). Comme on est au centre du schéma général, c'est facile à concevoir dans ce relatif. Mais c'est le même raisonnement que l'on appliquera dans chaque groupe (Ca, Na, etc.), dans l'absolu.

Les flèches indiquent les tendances possible, les voies de dégradation ou d'amélioration. C'est dynamique.

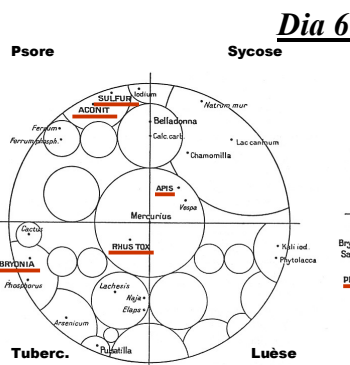


Fig. 39 — Remèdes du Rhumatisme articulaire aigu.

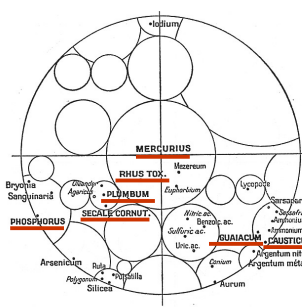


Fig. 45 — Remèdes des Arthroses.

Avec les remèdes principaux des entités nosologiques, on peut voir les tendances. Avec l'observation du patient, l'anamnèse, selon l'emplacement des remèdes, on pourra faire des déductions ... et induire un traitement en fonction des affinités.

Mais cela permet aussi d'introduire les fameux trois miasmes (souillure) d'Hahnemann, si importants lorsque

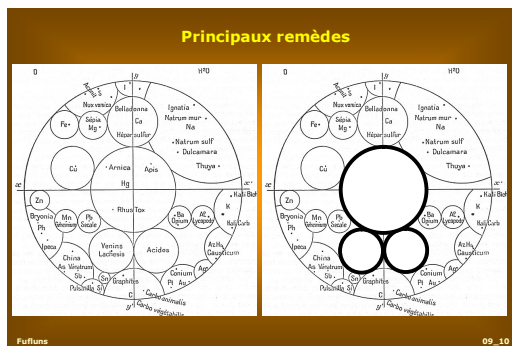
l'on s'occupe des maladies chroniques. Je ne l'indique que comme information de ce que l'on peut faire, ce n'est pas un cours d'homéopathie, et qui se surajoute sur un autre plan, et s'intègre dans l'observation, ici des schémas. La Drs Simone VALLESPIR les utilisait beaucoup, car cela fait partie intégrante de son cadrage de réflexion. La Psore (gale en grec), alternances morbides avec action d'élimination privilégiée au niveau de la peau. Hahnemann différencie la psore latente et éclatée (ici), d'avec la déclarée (plus chronique), proche de ce que l'homéopathie française décrit sous le terme de « Tuberculinisme », phénomènes plus vasculaires, avec une élimination peu efficace.

La Sycose (figue), encombrement du système réticulo-histiocytaire, après des blennorrhagies et associés, des vaccinations en série et des surcharges médicamenteuses.
La Luèse (Luétisme), modalités réactionnelles à tout agent débilitant (syphilis et autres), caractérisée par des ulcérations et des scléroses.

Exemple que l'on a ici, pour le rhumatisme articulaire aigu, remèdes psoriques d'élimination avec tendance vasculaire, et pour l'arthrose, on voit que l'on est dans le secteur plus irréversible, mais avec un flou dans le terme arthrose, comme c'est souvent le cas (« j'ai de l'arthrose »), puisqu'à gauche on est dans le tuberculinisme (vasculaire), donc plus arthrite, et à droite, bien dans l'arthrose plus réelle, processus dégénératif.

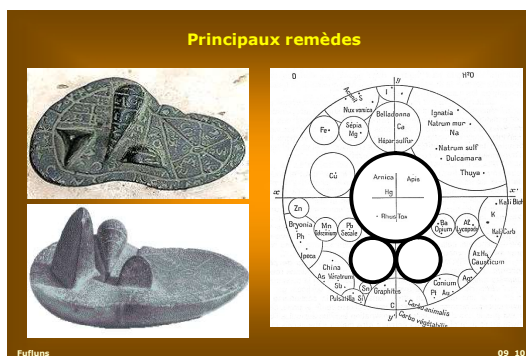
Tout cela pour dire et voir qu'avec de la rigueur dans l'observation, on peut faire des déductions solides sur l'induction thérapeutique qui en découlera.

Dia 7



- Il ne faut pas perdre de vue que nous allons retrouver le foie de l'haruspice étrusque, et que tout ce type de raisonnement est applicable analogiquement à une technique d'haruspicine.
- Le schéma général des groupes avec leurs principaux remèdes, fait ressortir le rond central, le groupe du Mercure dont Simone Vallespir indique qu'il faut le considérer en 3D, comme un cône élevé, qui diffusant son influence sur toute la surface.
- Les deux cercles représentent ce qui a été rajouté après la construction chimique proprement dite, les venins et les acides.

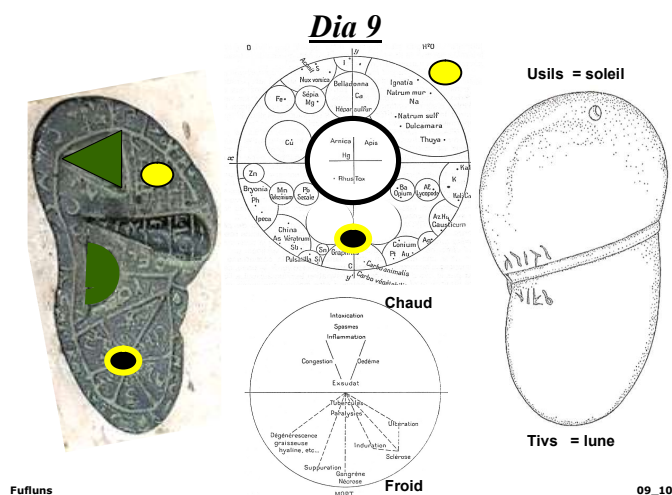
Dia 8



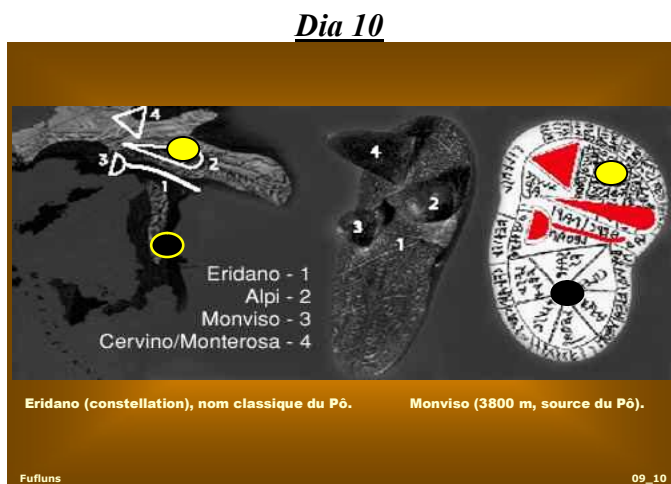
Et voilà le travail.

Une organisation très rigoureuse, basée sur la chimie-physique d'un côté, et de l'autre, sur les rapports entre l'Univers et sa représentation sur la terre, et qui donnent les deux des instruments de connaissance de très haut niveau, avec le même concept hippocratique d'observer, de déduire et d'induire, applicable par l'homéopathe et l'haruspice.

Si l'on introduit déjà la notion droite/gauche, par rapport à Pars familiaris et hostilis du foie. En haut, c'est réversible, favorable ; en bas, irréversible, défavorable. MAIS si l'on prend que la partie supérieure, par rapport alors à l'image du foie, gauche serait favorable, droite non. Avec une répertorisation homéopathique où l'on aurait en tête Thuya suivi de Calcarea-sulfurica, Thuya est à droite, défavorable, et Calc-s, à la limite gauche de son groupe, donc favorable. L'induction de sa prescription sera donc donnée. Sur le Foie de Piacenza, il y a des inscriptions sur le cône central, mais pas sur les deux éminences (sur cette photo c'est un artefact), représentant les processus caudatus (pyramide) et papillaris. La photo est dans ce sens, pour faciliter la compréhension de notre raisonnement particulier. C'est pourquoi, sur le schéma de Kollitsch, ils sont ici représentés analogiquement vides.



Il s'agit ici d'une position directionnelle du foie donnée par un astronome, qui permet de tirer encore une analogie de concept. On a éliminé de la réflexion les deux éminences sans inscriptions, de même que les deux ronds vides. Le foie est donc placé avec la partie soleil (indiquée sur l'autre face) en haut, ce qui nous rapproche du schéma premier de Kollitsch. Par exemple en haut, pars familiaris ●, en bas, pars hostilis ●.



Le letton Andis Kaulins, rappelle que ce foie est reconnu pour se rapporter à l'astronomie pour ses prédictions, telle une cosmologie étrusque, comme en Egypte ancienne, selon laquelle les « maisons célestes » ont été « reconstruites » sur terre. Le foie a été trouvé dans la région padane ; cette représentation verticale n'est donc pas anodine, si l'on regarde la carte géographique.

Le trait 1 représente l'Eridano, nom classique du Pô, l'Eridan de Virgile, qu'il appelait le roi des fleuves. Eridan était le fils du Soleil (on est du côté Soleil), nommé aussi Phaéton, qui y fut précipité. C'est sur ses bords que les sœurs de Phaéton, les Héliades, firent éclater leur douleur et furent changées en peupliers. Monviso, le N° 3 est le mont où le Pô prend sa source. C'est une montagne piémontaise visible de toute part. On dit que la Paramount a utilisé ce paysage pour son célèbre panorama. Pour 2 et 4, c'est clair.

En ce qui concerne la provenance céleste de ces emplacements, il faut savoir que Eridano est une constellation filamenteuse, et que celle-ci touche Orion. Or, sur le Foie, en position 29, dans le secteur central, se trouve Herc (Herth), aurs en letton, correspondant à Orion. Ce qui peut justifier la présence de ce héros dans cette cartographie théologique.

C'est évidemment quelque chose de très fort qui a pu frapper les haruspices.

Malheureusement, ce symbolisme peut être récupéré à des fins politiques, en prenant la symbolique au premier degré.

On a vu que la Pars Familiaris est en haut à droite ●, dans cette orientation, et la Pars Hostilis, la rosace ●, plus au Sud. Cela donne une espèce de justification à La Lega du Nord, pour revendiquer la scission d'avec le sud !

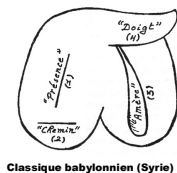
Mais pour l'heure, les dieux occupent donc dans le ciel des régions parfaitement localisées, correspondant au niveau du Foie à des secteurs définis, où ils expriment, par telle ou telle anomalie de l'organe, leurs volontés et présages.

Cette correspondance cosmique est la valeur fondamentale pour l'analyse de la pensée étrusque. D'ailleurs Sénèque, philosophe latin du 1^{er} siècle de notre ère, né à Cordoue dit : : « ... comme ils rapportent toutes choses à la divinité, ils estiment non pas que les choses ont une signification parce qu'elles se produisent, mais bien qu'elles se produisent à seule fin de signifier ... » **D'où** l'importance d'observer les signes, pour l'haruspice, ou les symptômes pour l'homéopathe.

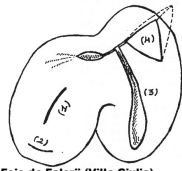
La maladie est donc un dérangement de l'ordre universel, et le dieu concerné s'exprime. Par exemple, dans les événements de la vie : Culsans – Conception / Charun-le trépas, la mort. Et dans la pratique médicale, Tinia-Tête, Ouïe / Uni-Yeux / Turms-les pieds.

Mais l'haruspicine est une technique répandue dans bien des civilisations ; à part chez les Etrusques, on la trouve depuis 2 millénaires avant notre ère, chez les peuples à écriture cunéiforme, assyro-babyloniens, où l'on trouve le dieu solaire Shamsh, qui, selon la tradition, inscrit son message dans le ventre de l'agneau, et où, selon les tablettes de Ninive, chaque signe sur le foie correspond un diagnostic médical mettant en cause un dieu particulier. En Etrurie, on a donc affaire à une filiation, pas un copier-coller.

Dia 11



Classique babylonien (Syrie)



Foie de Falerii (Villa Giulia)



Dans l'hépatoscopie cunéiforme, images de gauche, on note 4 parties :

- 1) « présence ». Présence du dieu ; si la ligne fait défaut, c'est que le dieu restera muet.
- 2) « chemin » (sur le foie étrusque, c'est un peu la limite des bords).
- 3) « amère » (VB).
- 4) « doigt », processus caudatus (pour l'agneau).

A noter que dans le « Traité de Divination », il y a un chapitre sur chaque partie.

Au niveau du Foie étrusque de Falerii, l'éminence postérieure pyramidale est abîmée, et il est doté en plus d'une éminence antérieure, avec des sillons qui rayonnent.

Dia 12



Foie dans la bonne position de lecture

Insistons sur les divisions droite-gauche : Comme on l'a vu, la partie droite est nommée pars familiaris, la gauche, pars hostilis.

Ce sont ces divisions connues des haruspices, que nous avons transcrites sur les schémas de Kollitsch tout-à-l'heure.

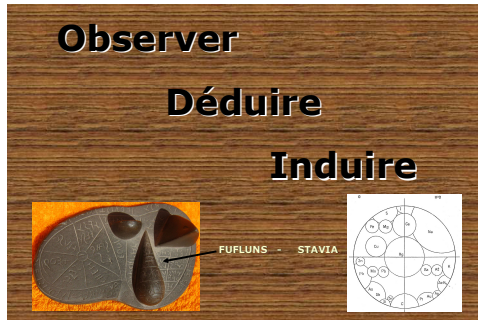
Mais cela ne veut pas dire nécessairement droite = favorable, gauche = défavorable.

Le signe est bon en soi. Mais bon « chez nous » c'est favorable, bon « chez l'ennemi », c'est défavorable, et inversement.

Et cette notion de droite-gauche n'est pas seulement valable pour l'ensemble de l'organe, mais pour chacune de ses parties (on l'a vu analogiquement au niveau du Kollitsch pour le choix d'un remède), car chaque élément du foie possède son Templum. Cette différenciation peut être délicate, car il y a encore deux principes à concilier :

- **l'orientation relative**, qui prend pour base la position normale de l'élément considéré, auquel on attribue une direction (Kollitsch : le groupe choisi), et
- **l'orientation absolue**, qui se réfère à la position naturelle de cet élément dans le ventre de l'animal (Kollitsch : dans le schéma général).

Dia 13



C'est donc tout un art que l'haruspicine, basé sur une connaissance profonde des lois universelles, ... mais analogiquement aussi ... que l'homœopathie vue de ce point de vue, basée sur les principes physico-chimiques des lois métaboliques.

Remarque en aparté pour les connaisseurs du pendule Enel-de Rueda :

Tous les secteurs du foie émettent des vibrations du spectre visible, sauf les deux éminences : la plus petite, Blanc, la plus grande, Ultra-Violet (grande civilisations, pyramide de Sakkarah, pyramides Mayas).

Les Etrusques se contentent ainsi de nous rappeler leur appartenance à ces grandes civilisations d'Initiés.

Vous aurez deviné que la zone « mercure » centrale vibre également à l'Ultra-Violet.

* * * *
 * * *
 * *
 *